

DIMANCHE 9 OCTOBRE 2016

SUJET — LE PÉCHÉ, LA MALADIE ET LA MORT SONT-ILS RÉELS ?

TEXTE D'OR : PROVERBES 12 : 28

*« La vie est dans le sentier de la justice,
la mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Romains 8 : 1-9**

1. Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.
2. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.
3. Car-chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,
4. Et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.
5. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.
6. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix;
7. Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.
8. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.
9. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous.

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Genèse 1 : 31 (jusqu'au 1^{er}.)

³¹ Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.

2. Psaume 103 : 2-5, 11

² Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !

³ C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ;

⁴ C'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ;

⁵ C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.

¹¹ Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ;

3. Psaume 128 : 1, 2, 5, 6

¹ Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies !

² Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères.

⁵ L'Éternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie ;

⁶ Tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël !

4. Jean 8 : 1-12

¹ Jésus se rendit à la montagne des oliviers.

² Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.

³ Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ;

- 4 Et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.
- 5 Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?
- 6 Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.
- 7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.
- 8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.
- 9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.
- 10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?
- 11 Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus.
- 12 Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.
- 5. Matthieu 9 : 18-25**
- 18 Tandis qu'il leur adressait ces paroles, voici, un chef arriva, se prosterna devant lui, et dit : Ma fille est morte il y a un instant; mais viens, impose-lui les mains, et elle vivra.
- 19 Jésus se leva, et le suivit avec ses disciples.
- 20 Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement.
- 21 Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.
- 22 Jésus se retourna, et dit, en la voyant: Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

23 Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante,

24 Il leur dit : Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.

25 Quand la foule eut été renvoyée, il entra, prit la main de la jeune fille, et la jeune fille se leva.

6. Jean 5 : 19-21, 24 (celui)

19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

20 Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.

21 Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut.

24 ... celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.

7. Jean 14 : 12, 13

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;

13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

8. Marc 16 : 17, 18

17 Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;

18 Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.

9. Matthieu 10 : 1, 5 (jusqu'au :), 8

¹ Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.

⁵ Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes :

⁸ Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Science et Santé

1. 525 : 23-25

Nous lisons dans la Science de la Genèse qu'il vit tout ce qu'il avait fait, « et voici, cela était très bon ».

2. 259 : 7-16

En Science divine, l'homme est la vraie image de Dieu. La nature divine fut le mieux exprimée en Christ Jésus, qui projeta sur les mortels le reflet plus vrai de Dieu et éleva leur vie plus haut que ne le permettaient leurs pauvres modèles de pensées — pensées qui représentaient l'homme comme déchu, malade, pécheur et mourant. La compréhension, semblable à celle de Christ, de l'être scientifique et de la guérison divine renferme un Principe parfait et une idée parfaite — Dieu parfait et homme parfait — comme base de la pensée et de la démonstration.

3. 207 : 23-30

Il n'y a qu'une cause première. Donc il ne peut y avoir d'effet d'aucune autre cause, et il ne peut y avoir de réalité en quoi que ce soit qui ne procède de cette grande et unique cause. Le péché, la maladie, les infirmités et la mort ne sont absolument pas du domaine de la Science de l'être. Ce sont les erreurs qui présupposent l'absence de la Vérité, de la Vie ou de l'Amour.

4. 289 : 13-15

La Vie et l'idée de la Vie, la Vérité et l'idée de la Vérité, ne rendent jamais les hommes malades, pécheurs ou mortels.

5. 208 : 5-18

Les Écritures disent : « En Lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. » Quel est donc ce semblant de pouvoir, indépendant de Dieu, qui cause la maladie et la guérit ? Qu'est-il, sinon une erreur de croyance — une loi de l'entendement mortel, fausse sous tous les rapports, embrassant le péché, la maladie et la mort ? C'est l'antipode même de l'Entendement immortel, de la Vérité et de la loi spirituelle. Que Dieu rende l'homme malade et lui laisse ensuite le soin de se guérir lui-même n'est pas en accord avec la bonté de Sa nature ; il est absurde de supposer que la matière puisse à la fois causer et guérir la maladie, ou que l'Esprit, Dieu, produise la maladie et s'en remette à la matière pour y remédier.

6. 243 : 28-7

La Vie ne s'allie pas avec la mort. La Vérité, la Vie et l'Amour sont une loi d'annihilation contre tout ce qui leur est dissemblable, parce qu'ils n'expriment rien d'autre que Dieu.

La maladie, le péché et la mort ne sont pas les fruits de la Vie. Ce sont des inharmonies que la Vérité détruit. La perfection n'anime pas l'imperfection. Étant donné que Dieu est bon et qu'Il est la source de tout être, Il ne produit pas la difformité morale ou physique ; donc une telle difformité n'est pas réelle, mais elle est illusion, le mirage de l'erreur. La Science divine révèle ces grands faits. Sur leur base Jésus démontra la Vie, ne craignant jamais l'erreur et ne lui obéissant jamais, sous quelque forme qu'elle se présentât.

7. 244 : 11 (Paul)-13

... Paul écrit : « La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »

8. 493 : 22-5

La maladie est une expérience du prétendu entendement mortel. C'est la crainte manifestée sur le corps. La Science Chrétienne élimine ce sens physique de discordance, de même qu'elle fait disparaître tout autre sens d'inharmonie morale ou mentale. Dire que l'homme est matériel et que la matière souffre, ce sont là des propositions qui ne peuvent sembler réelles et naturelles que dans l'illusion. Aucun sens d'âme dans la matière n'est la réalité de l'être.

Si Jésus réveilla Lazare du rêve, l'illusion, de la mort, cela prouva que le Christ pouvait améliorer un sens erroné. Qui ose mettre en doute cette preuve sublime que l'Entendement divin a le pouvoir et la bonne volonté de maintenir l'homme pour toujours intact dans son état parfait, et de gouverner l'action entière de l'homme ? Jésus dit : « Détruisez ce temple [corps], et en trois jours [Moi, l'Entendement] Je le relèverai » ; et c'est ce qu'il fit pour rassurer l'humanité lassée.

9. 124 : 3-15

La prétendue science physique est la connaissance humaine, une loi de l'entendement mortel, une croyance aveugle, un Samson dépouillé de ses forces. Quand cette croyance humaine manque d'organisation pour la soutenir, ses fondements s'écroulent. N'ayant ni puissance morale, ni base spirituelle, ni saint Principe qui lui soit propre, cette croyance prend l'effet pour la cause et recherche la vie et l'intelligence dans la matière, limitant ainsi la Vie et se rivant à la discordance et à la mort. En un mot, la croyance humaine est une conclusion aveugle tirée d'un raisonnement matériel. C'est un sens mortel et fini des choses, que l'Esprit immortel réduit pour toujours au silence.

10. 228 : 27-35

Il n'y a pas de pouvoir en dehors de Dieu. L'omnipotence a tout pouvoir, et reconnaître quelque autre pouvoir c'est déshonorer Dieu. L'humble Nazaréen annula la supposition que le péché, la maladie et la mort ont du pouvoir. Il prouva qu'ils sont impuissants. L'orgueil des prêtres aurait dû être rabattu lorsqu'ils virent la démonstration du christianisme l'emporter sur l'influence de leur foi et de leurs cérémonies mortes.

11. 138 : 18-24, 27-32 (jusqu'au 2^{ème} !)

Jésus établit en l'ère chrétienne le précédent pour tout christianisme, toute théologie et toute guérison. Les chrétiens sont aujourd'hui sous des ordres aussi formels qu'ils l'étaient alors d'être semblables au Christ, de posséder l'esprit du Christ, de suivre l'exemple du Christ, et de guérir les malades aussi bien que les pécheurs. ... Le chrétien peut prouver ceci aujourd'hui aussi facilement que cela le fut il y a des siècles.

Notre Maître dit à tous ceux qui le suivaient : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création !... Guérissez les malades !

12. 37 : 22-32

Puissent les chrétiens d'aujourd'hui saisir la portée plus pratique de cette carrière ! Il est possible — c'est même le devoir et le privilège de tous, enfants, hommes et femmes — de suivre en quelque mesure l'exemple du Maître en démontrant la Vérité et la Vie, la santé et la sainteté. Les chrétiens se disent ses disciples, mais le suivent-ils de la façon dont il l'ordonna ? Écoutez ces commandements impératifs : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait ! » « Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute créature ! » « *Guérissez les malades !* »

13. 390 : 12-13, 21-28

Quand les premiers symptômes de la maladie apparaissent, combattez le témoignage des sens matériels par la Science divine. ... Ne souffrez pas que les prétentions du péché ou de la maladie se développent dans votre pensée. Chassez-les avec la ferme conviction qu'elles sont illégitimes parce que vous savez que Dieu n'est pas plus l'auteur de la maladie que du péché. Il n'a promulgué aucune loi qui rende nécessaire, soit le péché, soit la maladie, mais vous êtes divinement autorisé à nier cette nécessité et à guérir les malades.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6